

Éclairage / sonorisation

L'éclairage et le son participent à la mise en scène de l'événement. C'est une part délicate et importante de la logistique, qui impose des responsabilités : une coupure de lumière, de son ou d'image peut s'avérer être une catastrophe. Le stress et la pression de devoir assurer sont donc omniprésents, aussi a-t-on tendance à surprévoir, au cas où...

Inutile toutefois de surdimensionner et de renouveler systématiquement le matériel, pensez simplement efficace et utile ! Il existe des alternatives pour tout. Puis, pensez à louer, à réutiliser, sans chercher forcément le tout dernier matériel qui contraint à en changer souvent...

Éclairage : trouver la bonne lumière

L'éclairage, c'est la magie du lieu, le relief de l'événement. Alors, comment répondre aux besoins du spectacle/manifestation (puissance, fiabilité), qui demande généralement une grosse puissance électrique, tout en consommant moins ?

- aux donneurs d'ordre d'être raisonnables sur la sélection et la **quantité d'éclairages**, de choisir les plus efficaces.
- la **lumière naturelle** est gratuite, on peut chercher à l'exploiter au maximum, quitte à la compléter : cela, outre les économies d'électricité, apportera plus de bien-être aux visiteurs. En s'assurant de la météo au préalable, on peut prévoir la luminosité et les sources complémentaires à ajuster au cours de l'événement.
- on peut se contenter de la **puissance** nécessaire et exploiter les éclairages existants au lieu d'en rajouter.
- n'allumer les lumières que si nécessaire.
- **louer** localement le matériel, regrouper les livraisons des fournisseurs.
- il existe de plus en plus de modèles bénéficiant de nouvelles technologies à **faible consommation** (LED, LBC).
- en installant un **programmeur**, ou des lampes en série de sorte à pouvoir éteindre celles qui seront inutiles, on réduit la consommation électrique.
- les **projecteurs** avec systèmes en trichromie permettent d'éviter les gélamines, ces dernières peuvent aussi être réutilisées.





Limiter les piles

Elles sont souvent jetées alors qu'elles ne sont pas vides. Ce sont surtout des **déchets dangereux** qu'il faut absolument collecter et traiter. La solution ? Opter pour les **rechargeables**, c'est incomparablement plus économique ! Peur qu'elles ne tiennent pas la route ? Il suffit de prendre alors des **Nimh**, (accumulateurs nickel-métalhydrure sans plomb ni cadmium) faites pour les usages puissants et par sécurité, et de prévoir un jeu de piles rechargeables, rechargées auparavant. Ceci passe par l'information et la sensibilisation des **techniciens** pour garantir une bonne organisation.

Gérer le son

Le son, il y a celui que l'on contrôle... et celui que l'on ne contrôle pas ! Tout l'art réside dans la manière de jouer avec les deux. Ces appareils sont de gros **consommateurs d'énergie**, et la tendance est plutôt à la générosité en dB. Résultat : pollution massive de CO₂ si c'est sur un groupe électrogène au fuel, et pollution par le bruit. Réduire les dB, c'est réduire la **puissance** et donc la consommation d'énergie avec ce qu'elle implique. C'est aussi protéger les oreilles des participants aux concerts. On peut également privilégier le **matériel compact** pour alléger les transports, en louer sur place... Par ailleurs, pourquoi des **micros** systématiquement HF (haute fréquence) et pas à fil... ? Cela élimine également les risques.

Installer l'alimentation électrique

Sites non raccordés au réseau :

- prévoir un branchement provisoire, même minime, pour l'éclairage de service, ou d'extérieur. Arrêter le groupe électrogène la nuit et pendant le montage est une solution simple, économique et écologique.
- pour les sites récurrents non raccordés, faire installer a minima une ligne provisoire de 36 kVA - 250 kVA (branchement forain).

Sites raccordés au réseau : relayés par une seconde source.

Dans tous les cas, exiger des groupes électrogènes avec un pot catalytique, une bonne insonorisation, opter pour des moteurs se rapprochant le plus possible de la norme EURO 4.

Pour garantir l'efficacité sans gaspillage, voici les options par ordre de préférence :

- **à privilégier** : groupe de secours avec un onduleur, qui s'allume seulement si nécessaire. Solution la plus écologique et économique en fuel.
- **à éviter** : groupe de secours fonctionnant en permanence avec un inverseur automatique. Ne pas oublier qu'un groupe hors charge consomme seulement moitié moins qu'en pleine charge.
- **à proscrire** : groupe de secours en synchro (Twin Pack), fonctionnant en permanence en double, c'est le mode le plus polluant.



Pour aller plus loin
www.eco-evenement.org

www.ademe.fr